cause de la promesse spéciale qu'ils en ont faite entre les mains de l'Evêque au moment de leur ordination.

Deux choses sont ici indiquées: le respect et l'obéissance; il est difficile que l'une aille sans l'autre: qui ne respecte plus, ne peut se soumettre, et comment obéir à quelqu'un que dans le fond de son cœur on méprise? D'après les auteurs ascétiques, l'obéissance est la pierre de touche de la sainteté: celui qui n'a pas assez d'humilité pour se soumettre, il est difficile qu'il possède les autres vertus. D'ailleurs la soumission de l'inférieur à son supérieur est une condition essentielle de toute société: celle-ci est par sa définition même *multitudo subordinata*. Dès lors le principe de la soumission est un principe vital non seulement pour chaque âme en particulier, mais encore pour le corps social de l'Eglise tout entier. C'est pourquoi, dit le can. 128, les clerics accepteront et rempliront fidèlement tout office ou emploi qui leur sera confié par leur Oridnaire

Cette obéissance, d'ailleurs, combien elle sera plus facile lorsque nous nous rappellerons l'obéissance de Jésus au Sacrement. Qu'elle est grande, cette soumission de l'Eucharistie! Et à qui le Christ de l'autel est-il ainsi soumis? N'est-ce pas à nous? Dès lors ne convient-il pas, ou plutôt n'est-il pas nécessaire que nous nous soumettions à notre tour à ceux qui ont reçu du Seigneur le pouvoir sur nous?

Le droit indique ensuite un devoir bien important, lui aussi, du prêtre, et qui regarde plutôt le peuple chrétien: l'étude (can. 129). On peut dire qu'il existe entre le prêtre et la science une corrélation nécessaire.. Dieu ne disait-il pas aux prêtres de l'Ancienne Loi par la bouche de son prophète Osée: *Quia tu scientiam repulisti et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi* (Os., IV, 6). Pourquoi cette intimité entre le sacerdoce et la science? C'est parce que le prêtre doit briller aux yeux des fidèles par sa vertu et ses bonnes actions, parce qu'il doit leur donner le bon exemple, parce qu'enfin il est selon la parole de Jésus-Christ lui-même la "lumière du monde." Or pour briller, il faut évidemment que le flambeau soit allumé: il faut, en d'autres termes, que le prêtre, étudiant toujours plus intimement Dieu, Jésus-Christ,